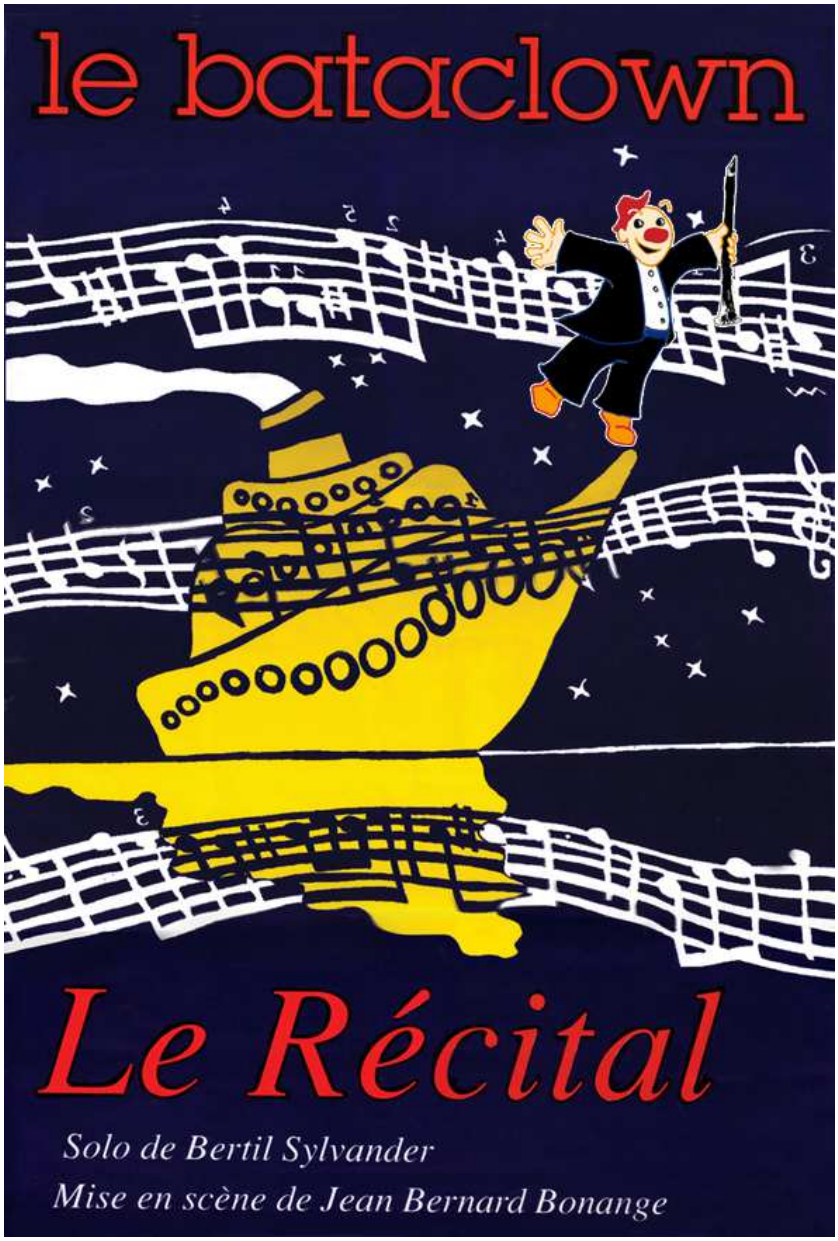
Le Bataclown et les Productions Théâtre Roquelaine présentent

Le Récital

Solo de et par Bertil Sylvander
Mise en scène : Jean-Bernard Bonange



Lien dailymotion
http://www.dailymotion.com/video/xdvsid_le-recital_creation

Lien youtube
http://www.youtube.com/watch?v=rgUmhOYyLFs

Le Récital

Création de clown-théâtre du BATACLOWN

Acteur clown et auteur : Bertil Sylvander
Metteur en scène : Jean-Bernard Bonange
Création lumière et régie : Laurent Aranda
Création son : Jérôme Suhard

Production : Productions Théâtre Roquelaine
Attachée de production : Isabelle Colombi
La Robin 32220 Lombez France
spectacle@bataclown.com
www.bataclown.com
licence 2-1026054 APE 9001Z
administration et diffusion 00 33 (0)5 62 62 46 78

***

Basile est un « grand musicien » en tournée aux quatre coins du monde. Son récital de musique « classique » se révèle moderne par son étrangeté. Otage des ses propres rêves, il mène bien malgré lui sa barque andante con brio ! Bousculé de blanches potelées en noires aguichantes, funambule éperdu d'une partition incertaine, il avance malgré tout, jusqu'au « point d'orgue », tragique et dérisoire.
Le public se retrouve embarqué dans le délire naïf, poétique et burlesque du monde de la musique tel que l'entend Basile : celle dans laquelle il est tombé tout petit. Une oeuvre d'une grande profondeur !

Ce spectacle de *clown-théâtre* traite sur un mode humoristique de la condition existentielle d'un interprète de musique, qui ose se montrer tel qu'il est, face à lui-même et au monde.
Le Récital est une reprise actualisée d'un solo tourné par le Bataclown entre 1988 et 1995. Dans sa nouvelle version, il a été créé le 12 septembre 2009 à l'Eglise de Saint Elix d'Astarac (32) dans le cadre des "Musicales des Coteaux de la Gimone".

***

SOMMAIRE

Argument de l'auteur p.3
Notes mise en scène p.4

Argument de l'auteur

Bertil Sylvander (assisté de Jean-Bernard Bonange)

«Etre homme, c'est réduire au maximum sa part de comédie »
Malraux, la comédie humaine

« Ose devenir qui tu es»
André Gide, les faux monnayeurs

Faut-il être parfait pour oser vivre ?
C'est dur, la musique de concert, il faut être virtuose pour oser s'y lancer ! Une fausse note est si vite arrivée, le son doit être pur !

Donner un récital, réussir sa vie : mission impossible ?
En musique, tout se résume-t-il à une relation à la perfection ? Pour bien jouer la grande musique, comme pour bien vivre sa vie, a-t-on droit à l'erreur ? Et tout d'abord, qui est le compositeur de notre partition vitale ? Nous même ou quelqu'un d'autre ?
Voici qu'apparaissent les rapports tragiques entre ce qui est écrit et ce qu'il faut jouer… Voici que se dessine la marche instable sur le fil fragile des portées et des secondes de la vie, voici que se profilent les rencontres qui nous font homme : les notes, êtres étranges et captivants, les cultures du monde, les drames qui habitent les partitions…
Et finalement voici que se confirme la vulnérabilité de l'existence, petite île de lumière éphémère, perdue dans l'immensité d'un océan glacial …

Méfie toi de tes désirs !
Basile aime la musique. Il aimerait tant être un grand musicien ! Il rêve bien sûr de donner un récital, au moins une fois dans sa vie !
Mais c'est un clown : comment ne pas être piégé par l'ampleur du challenge ?
Certes, il sait jouer (un peu) de quelques instruments, mais de manière évidemment incertaine. Mais c'est un clown : derrière ses ambitions, comment cacher ses manques ?
Certes, il pourra éprouver un instant l'ivresse, un début de la gloire devant un public surpris. Mais c'est un clown : il ne sait pas encore qu'il lui faudra au moins tenter de tenir ses promesses !

Apprivoiser le fil ténu de la vie ?
Basile nous entraîne dans un voyage étrange et pourtant familier. Comment marcher sur le fil de la vie, avec nos désirs fous, alors qu'on ne dispose, pour les réaliser, que de nos faibles ressources d'hommes ? Il en faudra, des subterfuges, pour pouvoir un jour, enfin, s'assumer tel qu'on est…

La première version de ce spectacle a été créé le 30 décembre 1988, au Festival du Roy Hart Théâtre, à Malérargues (30140 Thoiras) et joué en France de 1988 à 1995. Il est repris par le Bataclown depuis 2009 et la seconde version a été créée le 12 septembre 2009 à l'Eglise de Saint Elix d'Astarac (32) dans le cadre des "Musicales des Coteaux de la Gimone".

Notes de mise en scène

Jean-Bernard Bonange (assisté de Bertil Sylvander)

Notre axe de travail dans la direction d'acteur et la mise en scène

Pour nous, ce qui est passionnant, dans un spectacle de clown-théâtre, c'est de cultiver le paradoxe suivant, essentiel pour la dramaturgie clownesque : respecter les codes du théâtre (et ici ceux du "concert classique"), tout en les renversant. Bref d'en jouer pour à la fois construire la fiction et la mettre en abîme. Plusieurs logiques se combinent et le jeu sur les codes devient un code lui-même, porteur de liberté, dans l'esprit du clown.

Voici comment nous avons cherché à concrétiser cette orientation :

- **Rester sur la ligne de crête d'un *vrai-faux concert* de musique classique**

  Le clown Basile, contrairement à ce que ferait un concertiste sérieux, arrive en retard et sans s'être installé sur le lieu où il a l'ambition de donner un récital ! Il surgit sur scène, essoufflé, déboussolé, encombré par son matériel, découvrant alors le public et la salle où il doit se produire en tant que soliste ! Le voici subitement au pied du mur ! Les obstacles et les raisons de ne pas jouer sont nombreux. Pourtant il aura le courage de les franchir pour - *et avec* - le public !

- **Investir deux lieux scéniques et leur entre-deux**

  Cette confrontation avec les enjeux d'un récital va se jouer entre deux lieux :

  - ***le lieu de l'intimité*** : une table basse et deux fauteuils, qui deviennent tour à tour lieu des soins, des confidences, des rêves et loge de l'artiste...
  - ***le lieu du travail musical*** : un pupitre, qui devient tour à tour le support de la rencontre (redoutée !) avec la partition, l'atelier du compositeur et la scène onirique du musicien...
  - ***l'entre-deux*** est vide pour accueillir le parcours émotionnel du personnage mais aussi ses évocations imaginaires. En passant d'un lieu à l'autre, Basile va traverser des phases de doute, d'enthousiasme, de colère, de découragement... Cet entre-deux, sera aussi l'espace ouvert où il évoquera ses aventures, son programme, ses voyages dans le monde de la musique...

- **Devenir un autre personnage tout en restant lui-même**

  Basile fait surgir le compositeur sadique ou la ronde de la partition, comme des apparitions qui vont le malmener ou le révéler. Là, il s'agit de leur donner corps dans un double jeu et dans un ailleurs imaginaire, tout en s'adressant directement au public. Le jeu corporel et vocal de l'acteur et la mise en lumière de ces scènes cherchent à renforcer ce double niveau de réception.

- **Etre en même temps ici et ailleurs**

  Plusieurs scènes sont représentatives de cette recherche :
  - Basile voyage dans le monde de la musique en découvrant une variété d'enregistrements que le régisseur semble lui proposer sur le moment. Son imagination l'amène alors à entrer dans autant de situations culturelles et musicales sans perdre le contact avec le public et avec les objets concrets qui l'entourent sur la scène ...
  - Basile entraîne le public dans sa propre perte de repères, quand il interprète une œuvre qu'il a composée, jadis, sur un paquebot, œuvre retraçant un récital donné sur ce même paquebot (au destin tragique !), où il se croit encore avec le public investi comme passagers et comme chœur assurant la partition funeste...